

LE FRUIT DÉFENDU

par Jules MARY.

Elle s'en empara comme d'un trésor et s'enfuit. Un nouveau coup d'œil dans la rue, à droite et à gauche.

Non. Personne ne l'avait surprise. La lettre, déjà, était cachée dans son corsage.

Et quand elle prit sa place, dans son petit comptoir, plus rien n'indiquait, sur son joli visage, l'émotion par laquelle la jeune fille venait de passer.

Le soir - quand, elle rentra rue Saint-Eleuthère :

— Où est Rose, maman ?

— Tu ne verras pas ta sœur aujourd'hui.

— Où est-elle donc ?

— En voyage...

— Pour longtemps ?

— Pour quelques jours... mais son voyage peut se prolonger...

Régine considéra Jérôme, puis Marianne. Il était évident qu'on lui cachait un secret. Elle aurait sa sœur.

— Au moins, il n'est rien arrivé de fâcheux à Rose ?

— Non, rassure-toi.

Lorsque Régine voulut regagner sa chambre, son père lui dit :

— Non, pas celle-là, fillette. Nous t'avons démenagée, dans la journée. Tu demeureras maintenant au premier, dans notre chambre, et la chambre du rez-de-chaussée, c'est ta mère et moi qui l'occuperons désormais.

Régine ne fit aucune réflexion :

— Comme tu voudras, père, dit-elle avec indifférence.

La première nuit fut un supplice pour Marianne et pour Jérôme.

Marianne ne voyait que sa fille, sa fille, sa fille morte peut-être, et errant dans Paris, en pleurs, repentante, infiniment malheureuse.

Jérôme, lui, était immobile dans son lit, les yeux fermés. Mais il ne dormait pas, lui non plus. Même, au milieu de la nuit, il se releva, alluma la lampe et essaya de lire.

La mère disait :

— Tu penses à Rose ?

Et ses larmes se mirent à couler.

Le lendemain il montra beaucoup d'agitation, voulant s'tourdir. Mais Marianne le surprit deux fois s'essuyant les yeux. Et, impitoyable :

— Pleure, va, pleure ! Il est bien temps. La pauvre petite !

Alors il s'en alla en fermant la porte de toutes ses forces. Il ne rentra que dans la soirée et trouva le bon Gaspard installé et qui venait demander à dîner. La vue de l'honnête garçon renouvela sa peine intime. Gaspard avait l'air très gêné. Sans doute il avait demandé des

nouvelles de Rose et la mère avait tout raconté.

Mais chose singulière, Marianne sembla, au contraire, toute transformée. Elle était redevenue vive et alerte. Ses yeux clairs souriaient. Que s'était-il passé ?

Cette seconde nuit, Marianne dormit tout d'une traite.

Le matin, elle vit bien à l'air fatigué de Jérôme, à l'éclat de ses yeux fiévreux, que les mêmes remords de sa cruauté avaient engendré les mêmes cauchemars.

Elle ne fit, cette fois, aucune réflexion. La nuit suivante, elle fut réveillée en sursaut. Jérôme sanglotait. Elle parut ne point y prendre garde et se rendormit paisiblement.

Le matin, seulement, elle dit :

— Tu regrettes ce que tu as fait ?

Il eut une crise de nerfs avec des soubresauts convulsifs. Et elle distinguait :

— Mon enfant chérie ! Ma pauvre Rose !

Il sortit pour ses affaires. Il était dans un trouble extrême.

A onze heures, Marianne et Régine dressèrent la table. Et comme Régine mettait, ainsi que les jours précédents, trois couverts, elle dit :

— Tu mettras le couvert de Rose...

— Ma sœur revient de voyage ?

— Oui, nous l'attendons.

Quand elle avait quitté la maison, Rose avait erré dans les rues voisines, folle. Elle n'avait aucun projet, ne voyait, n'entendait rien, si ce n'est son père, aux yeux inflexibles, si ce n'est Jérôme, farouche, tel que jamais elle ne

l'avait vu. La voix résonnait à ses oreilles : « Va-t'en ! Va-t'en pour toujours ! »

Et, obéissante, passive, sans une plainte, sans un murmure, elle s'en allait. Où se dirigeait-elle ? Qu'importe ! Elle n'avait aucun but. Elle marcherait toute la nuit ainsi, et ne s'arrêterait que lorsqu'elle serait brisée de fatigue. Alors, elle dormirait sur un banc. Et comme un repos suprême, elle entrevoyait aussi la mort.

— Oui, oui, disait-elle... et puis, après, plus rien... J'aime mieux mourir...

Elle entendit tout à coup, derrière elle, une voix effarée qui disait :

— Mon Dieu ! c'est vous, Rose ! Mademoiselle !

Elle se sauva, n'osant même pas se retourner. Elle se sauva, courant de toutes ses forces. Mais on courait derrière elle. On la poursuivait. Cela dura longtemps. De temps en temps, quand elle fléchissait, perdait du terrain, la voix parvenait :

— Rose ! Mademoiselle Rose !

Cela lui rendait des forces et elle reprenait sa course.

Elle vint tomber, anéantie, à bout de souffle, sur un banc du boulevard extérieur. Aussitôt, un homme était auprès d'elle, lui prenait les mains, disait doucement :

— Rose, c'est moi, Gaspard ! Rose, que s'est-il passé ?

— Ah ! Gaspard... dit-elle, le reconnaissant à travers sa folie... Mon bon Gaspard... mon père m'a jetée hors de chez lui... Et je veux mourir...

— Alors, il sait tout ?

— Oui, et c'est fini, fini...

Elle était dans une de ces crises de désespoir redoutables où l'on prend les résolutions extrêmes et où on les accomplit.

Il lui saisit les mains :

— Rose, dit-il, vous ne mourrez pas... Hélas ! comment vivrais-je désormais ?

— Vous vivrez parce qu'on vous aime malgré tout...

— On m'aime ! Non, personne, plus personne...

— Votre mère... Rose ! votre mère si bonne et qui doit être si malheureuse...

— Elle m'a laissée partir...

— Que pouvait-elle contre Jérôme ? Et il y a aussi Régine...

— Ma pauvre sœur !

— Régine qui est si jolie. Régine qui, elle aussi, peut-être, aura besoin d'être défendue contre ces dangers où vous avez succombé...

Rose-Manon releva la tête.

— C'est vrai, dit-elle... et qui mieux que moi la défendrait contre de pareils dangers ? Mieux que moi, que moi !

— Vous le voyez, Rose, il ne faut pas mourir... il y en a aussi un autre qui vous aime et que votre mort plongerait dans une douleur affreuse... Rose, ne le savez-vous pas ?

Elle resta pensive, profondément émue par cet aveu si simple.

— Ainsi, malgré tout, mon pauvre Gaspard ?

— Malgré tout... Vous avez tant souffert !

Elle soupira. Et pour toute réponse

elle mit sur ses yeux les mains de Gaspard. Et celui-ci sentit ses mains toutes humides de larmes.

— Venez, Rose, vous ne pouvez passer la nuit sur ce banc...

— Où voulez-vous me conduire ?

— Chez moi !

Et, comme elle semblait un peu interdite, il se hâta d'ajouter :

— Oh ! n'ayez peur de rien... vous serez chez moi, mais vous y serez seule... Je m'en irai ailleurs... tant que vous y demeurerez... Je vous aime trop pour vous embarrasser en quoi que ce soit. Je suis votre frère... Venez !

Elle le suivit. Ou plutôt il l'entraîna. Et comme, n'en pouvant plus, elle marchait difficilement, les jambes molles :

— Prenez mon bras, fit-il, appuyez-vous sur moi, Rose...

Il remonta jusqu'à chez Gaspard, rue Lamark. Il y occupait une petite logement joliment meublé... il avait, nous l'avons dit, quelque fortune. Le logement, composé de trois pièces et d'une cuisine, donnait sur la rue, au deuxième étage : la maison, du reste, n'avait que ces deux étages.

Il alluma une lampe.

Elle s'était assise en entrant, toute tremblante malgré elle.

Lui restait debout. Il souriait, bien triste pourtant, au fond. Il souriait d'un sourire heureux. Elle était là, auprès de lui, chez lui, cette belle fille à laquelle il pensait depuis si longtemps et qui était son rêve.

Malgré ce qu'il avait souffert à cause d'elle, la vie était bonne tout de même,

puisque'elle venait de lui donner l'occasion de lui être utile... puisque sans lui, peut-être, Rose-Manon serait morte... Il y a dans les hasards les plus extraordinaires un intime lien, indéfinissable, invisible, qui les réunit, les accorde, leur donne une sorte de logique et fait prévoir que les choses qui arrivent, si étranges soient-elles, n'arrivent pourtant point sans un but. Gaspard sentait cela, vaguement. Et voilà pourquoi il était à la fois heureux et triste.

Le pensait-elle comme lui ? On l'eût presque juré, à la voir soudain si grave, si réfléchi et gardant le silence.

— Vous trouvez-ici tout ce qu'il vous faudra... voici les clefs... Vous êtes chez vous, mademoiselle Rose... Je vais vous laisser... Avant de partir, seulement, et afin que je parte sans inquiétude, jurez-moi que vous ne voulez plus mourir... Que vous vivrez pour votre mère, pour votre sœur.

Il n'osa dire :

— Pour moi !

— Je vivrai, Gaspard...

— Vous me le jurez, Rose ?

— Je vous le jure !

Et tout à coup, d'une voix basse, frémissante et rauque, elle ajouta :

— Je vivrai pour ceux qui m'aiment et pour celui que je hais !

— Demain je viendrai prendre de vos nouvelles. Ne sortez pas, ne vous occupez de rien. On vous montera vos repas... Restez ici jusqu'à...

— Jusqu'à ?... interrogea-t-elle.

(A suivre).

AUX VARIÉTÉS

LILLE 100, rue Léon Gambetta. RUAY-EN-ARTOIS, 26, rue Alfred Leroy.

ROUBAIX, 111, rue de l'Epeule. LIEVIN, rue Jean-Baptiste Defernez.

LENS, 4, boulevard des Ecoles. NŒUX-LES-MINES, 232, Route Nationale.

SAMEDI 2 JUILLET et pendant quelques jours encore

SOLDES avant Inventaire

Il reste encore quelques lots de **TABLIERS** pour Dames et Enfants, **PARE-POUSSIÈRE**, **LINGERIE**, **LAYETTE**, **BAS**, **CHAUSSETTES**, etc., sur lesquels nous appliquons **50 à 60 %** de rabais.

LE SUCCÈS de la LITERIE UNIC

33, Rue de Paris, 33 (Face Compagnie Française) à deux pas de la Grande-Place et de la Gare

va grandissant

La raison en est simple : Cette maison fabrique elle-même les marchandises qu'elle vend en toute confiance, et à des prix incomparables de bon marché.

Acheteurs, ne manquez pas d'y faire une visite, le meilleur accueil vous sera réservé, et sans prétention VOUS Y TROUVEREZ CERTAINEMENT VOTRE CHOIX.

Elle garantit la meilleure Marchandise au plus bas Prix.

VOUS DORMIREZ BIEN DANS UNE LITERIE « UNIC »

Grand Choix de Couvertures laine, coton Couvre-Lits ouatés. — Edredons duvet.

ENTRÉE LIBRE

LIVRAISON A DOMICILE FRANCO Téléphone 66.87

HENRI ESDERS

AU PONT NEUF, 124, Rue de Rivoli - A LA TOUR ST-JACQUES, 85, Rue de Rivoli Succursales : LYON, 67, Rue de la République - MARSEILLE, 34, Rue St-Ferréol - LILLE, 12, Rue Faldherbe

Du SAMEDI 2 au DIMANCHE 17 JUILLET

RABAIS 20%

SUR TOUS NOS PRIX HABILLEMENTS

Nos Magasins sont ouverts le Dimanche, de 8 heures à midi.

A QUALITÉ EGALE LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA RÉGION

LES GRANDS AU MAGASINS LIT D'ARGENT

33, Rue d'Artois LILLE, Car-C

LE PLUS GRAND SPÉCIALISTE DU LIT

CHEQUE POST: 41.554 TEL: 24.48

FORMIDABLES RABAIS du 1^{er} JUILLET au 8 JUILLET

1 LIT DE MILIEU MODERNE 125 LARGE

PANNEAUX ACIER FIXES gros tubes 35 mm/2.

- 1 SOMMIER métallique doubles mailles.
- 1 MATELAS LAINETTE mixte battable.
- 1 TRAVERSIN.
- 2 Beaux OREILLERS.
- Ces 6 beaux ARTICLES pour 245

2 TAIES BRODÉES A JOURS.

- 2 DRAPS sa. couture
- 1 Grande COUVERTURE col. moderne.
- 1 COUVRE-LIT FANTAISIE.
- 1 DESCENTE LIT MODERNE.
- 1 PRIME offerte par la Maison.
- Bel EDRÉDON SATIN diff. coloris intérieur LAINE GARANTIE.
- 1 SOUVENIR agréable COUSSIN avec sujets.
- 1 JOLI CADEAU SOUVENIR sous verre

Prime offerte par la Maison

1 BELLE COURTEPOINTE 345

SATIN AU CHOIX, Int. LAIN. NAPPE garant.

FRANCO DE PORT ET EMBALLAGE dans un rayon de 100 Km LILLE.

LIVRAISONS par CAMIONS (tes directions) Ouverts de 8 à 12 h. et de 13 à 20 h. Dimanches et Fêtes jusqu'à 13 h.

C'est, une fois de plus, aux

GRANDS MAGASINS DU CHAT BOSSU

14-16-18, Rue des Chats-Bossus, LILLE

que vous trouverez un choix et des prix exceptionnels puisqu'ils vendront en RECLAME à partir de ce jour jusqu'au 15 Juillet, du véritable Linoléum imprimé à partir de 17 fr. 50 le m2, et du Linoléum incrusté, dessins inusables, à partir de 31 fr. 50 le m2.

Voyez à leurs étalages l'exposition des dessins sacrifiés. Voyez en même temps leur choix énorme de PAPIERS PEINTS de tous genres et de tous prix avec CRETONNES et TISSUS ASSORTIS ainsi que leur rayon de tapis au mètre et de carpettes vendus à des PRIX UNIQUES à qualité égale.

CAVALIER ROUBAIX

vous leubiera aux prix les plus bas

ESTOMAC Digestion diff. ballonnement algèurs, vomissement, colique point de côté, maux de tête éboulés, maux de sommeil envie de dormir

Eczéma-Psoriasis Clous furoncles anthrax

REINS-VESSIE Douleurs pour se baisser se relever urine blanche, brûlant les yeux, peaux ou sang Ur vis très avec sable rouge.

TOUS ULCÈRES de toutes natures

HERNIÉS BLENNORRAGIE des deux sexes, écoulement nasal filament avec régime

RHUMATISMES Arthrite - Sciaticite Lumbago - Goutte

HÉMORROIDES simples ou saignantes suppression par plantes sans régime ou régime remboursé. Herboristerie ROYER, 518, rue de la République, ROUBAIX. Duvet d'été, et d'été jusqu'à midi, jeudi, dimanche, réponse.

BOIS A BRULER

pour boulangers, charcutiers, etc., France ou la terre venue rayon 10 kilomètres Lille. — Soutre franco 3.50 la sac de 50 kilos. Scierie DELATTRE à St. André.

IVROGNERIE

guérie rapidement et discrètement par la Poudre NARGEL. Toutes pharmacies. 7 fr la boîte. Notice gratuite Laborat' NARGEL à Neux-les-Mines (P-de-C), André.

Une grande vente dont on parlera

C'est celle qui aura lieu la semaine prochaine à la

COMPAGNIE FRANÇAISE, 52, rue de Paris Lille

On parle de plusieurs milliers de COUPONS DE TISSUS, lainages, soieries, indiennes, blanc et tissu d'ameublement qui seront sacrifiés avec un ESCOMPTÉ DE 50 % sur tous les prix marqués. Ainsi un coupon de 20 francs ne sera payé à la caisse que 10 francs, etc...

Les lectrices et lecteurs de ce journal voudront profiter de cet ÉVÉNEMENT COMMERCIAL pour faire leurs achats.

Notez que cette VENTE MONSTRE, à des PRIX LITTÉRALEMENT STUPEFIANTS, commencera le LUNDI 4 JUILLET et se poursuivra toute la semaine.